

TEXTE 1

Après avoir exploré l'archipel océanien, Louis-Antoine de BOUGAINVILLE relate, en 1771, ses découvertes et notamment son arrivée à Tahiti dans un ouvrage intitulé : Voyage autour du monde, par la frégate du roi La Boudeuse et la flûte L'Étoile.

Nous courions à pleines voiles vers la terre, présentant au vent (1) de cette baie, lorsque nous perçûmes une pirogue qui venait du large et voguait vers la côte, se servant de sa voile et de ses pagaies. Elle nous passa de l'avant, et se joignit à une infinité d'autres qui, de toutes les parties de l'île, accouraient au-devant de nous. L'une d'elles précédait les autres ; elle était conduite par douze hommes nus qui nous présentèrent des branches de bananiers, et leurs démonstrations attestaient que c'était là le rameau d'olivier (2) . Nous leur répondîmes par tous les signes d'amitié dont nous pûmes nous aviser ; alors ils accostèrent le navire, et l'un d'eux, remarquable par son énorme chevelure hérissée en rayons, nous offrit avec son rameau de paix un petit cochon et un régime de bananes. Nous acceptâmes son présent, qu'il attacha à une corde qu'on lui jeta ; nous lui donnâmes des bonnets et des mouchoirs, et ces premiers présents furent le gage de notre alliance avec ce peuple.

1 Terme technique de marine : le navire arrive vent arrière, donc la manœuvre est très aisée.

2 Le rameau d'olivier, expression d'origine biblique, symbolise la paix.

Louis-Antoine de BOUGAINVILLE,
Voyage autour du monde, par la frégate
du roi **La Boudeuse** et la flûte **L'Etoile**, 1771.

TEXTE 2

S'inspirant de l'ouvrage de BOUGAINVILLE, qui connaît un immense succès lors de sa parution, Denis DIDEROT imagine un Supplément au voyage de Bougainville dans lequel s'engage un dialogue entre un vieux chef tahitien et le navigateur séjournant avec ses hommes à Tahiti. C'est le chef tahitien qui parle.

Tu es venu ; nous sommes-nous jetés sur ta personne ? avons-nous pillé ton vaisseau ? t'avons-nous saisi et exposé aux flèches de nos ennemis ? t'avons-nous associé dans nos champs au travail de nos animaux ? Nous avons respecté notre image en toi. Laisse-nous nos moeurs ; elles sont plus sages et plus honnêtes que les tiennes ; nous ne voulons point troquer ce que tu appelles notre ignorance contre tes inutiles lumières. Tout ce qui nous est nécessaire et bon, nous le possédons. Sommes-nous dignes de mépris, parce que nous n'avons pas su nous faire des besoins superflus ? Lorsque nous avons faim, nous avons de quoi manger ; lorsque nous avons froid, nous avons de quoi nous vêtir. Tu es entré dans nos cabanes, qu'y manque-t-il, à ton avis ? Poursuis jusqu'où tu voudras ce que tu appelles les commodités de la vie ; mais permets à des êtres sensés de s'arrêter, lorsqu'ils n'auraient à obtenir, de la continuité de leurs pénibles efforts, que des biens imaginaires. Si tu nous persuades de franchir l'étroite limite du besoin, quand finirons-nous de travailler ? Quand jouirons-nous ? Nous avons rendu la somme de nos fatigues annuelles et journalières la moindre qu'il était possible, parce que rien ne nous paraît préférable au repos. Va dans ta contrée t'agiter, te tourmenter tant que tu voudras, laisse-nous reposer : ne nous entête ni de tes besoins factices, ni de tes vertus chimériques. Regarde ces hommes ; vois comme ils sont droits, sains et robustes. Regarde ces femmes ; vois comme elles sont droites, saines, fraîches et belles. Prends cet arc, c'est le mien ; appelle à ton aide un, deux, trois, quatre de tes camarades, et tâche de le tendre. Je le tends moi seul. Je laboure la terre ; je grimpe la montagne ; je perce la forêt ; je parcours une lieue de la plaine en moins d'une heure. Tes jeunes compagnons ont eu peine à me suivre ; et j'ai quatre-vingt-dix ans passés.

Denis DIDEROT, *Supplément au voyage de BOUGAINVILLE,*
écrit en 1772, paru en 1796

QUESTIONS

I Compétences de lecture (10 points)

1 - A l'aide des deux textes et des paratextes, dites dans quel extrait on trouve des personnages réels et dans quel autre des personnages fictifs. Justifiez votre réponse en identifiant qui est désigné par le pronom "nous" dans le texte 1 (ligne 1) et par les pronoms "tu" et "nous" dans le texte 2 (ligne 1). Vous pourrez vous référer aussi à d'autres indices présents dans les textes.

(4 points)

2 Quelles réponses le texte 1 apporte-t-il à la série d'interrogations formulées dans le texte 2, depuis "Tu es venu..." jusqu'à "...flèches de nos ennemis" (lignes 1 et 2) ? (2 points)

3 - Exposez quelle conception de la vie Diderot propose dans le texte 2 à travers les paroles du vieux chef tahitien. (4 points)

II Compétences d'écriture (10 points)

Un hebdomadaire d'informations générales a lancé une grande enquête auprès de ses jeunes lecteurs de 15 à 25 ans. La question posée par le journal est la suivante: Comment peut-on être heureux aujourd'hui ?

Dans le courrier des lecteurs vous avez lu certaines réponses qui vantent les attraits de la société de consommation.

Vous n'êtes pas d'accord avec ce point de vue. Vous décidez donc d'écrire à votre tour au journal.

NB. Afin de respecter les règles de la confidentialité votre lettre - d'une trentaine de lignes - ne révélera pas votre identité.

ÉLÉMENTS DE CORRIGE

L.A. de Bougainville : « Voyage autour du monde, par la frégate du roi La Boudeuse et la flûte L'Etoile » 1771

D. Diderot : « Supplément au voyage de Bougainville » écrit en 1772, paru en 1796

I Compétences de lecture (10 points)

1 - A l'aide des deux textes et des paratextes, dites dans quel extrait on trouve des personnages réels et dans quel autre des personnages fictifs. Justifiez votre réponse en identifiant qui est désigné par le pronom "nous" dans le texte 1 (ligne 1) et par les pronoms "tu" et "nous" dans le texte 2 (ligne 1). Vous pourrez vous référer aussi à d'autres indices présents dans les textes. (4points)

3

Le premier texte est le récit du voyage réel effectué par le navigateur et explorateur L.A de Bougainville (cf.le paratexte: "Après avoir exploré l'archipel océanien..."). Comme c'est la règle dans les voyages maritimes, L.A. de Bougainville relate au jour le jour les événements et péripéties jalonnant son expédition. « Nous » (ligne 1) désigne donc des personnages réels, L.A. de Bougainville et ses hommes d'équipage. L'identité de l'auteur garantit la véracité des faits rapportés.

Le deuxième texte est une fiction. Diderot est un écrivain; il rédige le «Supplément au voyage.. » en 1772, un an après la publication du récit de L.A. de Bougainville; il n'a pas participé au voyage, il «imagine» (cf.paratexte) un dialogue fictif entre un chef tahitien et L.A. de Bougainville. Dans la bouche du chef tahitien "tu" (ligne 1) désigne donc L.A. de Bougainville et «nous » les Tahitiens.

D 'autres indices permettent de caractériser les deux textes et d'identifier les personnages : Dans le texte 1 : emploi de termes techniques propres aux marins, succession et précision des événements rapportés avec une certaine sécheresse, vision par des Européens du spectacle de l'arrivée des indigènes (étonnement).

Dans le texte 2, invraisemblance du discours du chef tahitien : longueur, argumentation développée et structurée, éloquence exemplaire... Le chef tahitien parle «comme un Européen» dans le but de convaincre : le message s'adresse en fait au lecteur européen.

2 - Quelles réponses le texte 1 apporte-t-il à la série d'interrogations formulées dans le texte 2, depuis «Tu es venu... » jusqu'à «...flèches de nos ennemis » (lignes 1 et 2)? (2 points)

Le texte 1 permet de situer le dialogue fictif du texte 2. Le vieux chef tahitien imaginé par Diderot est vraisemblablement le chef de la tribu «remarquable par son énorme chevelure hérissée en rayons» (lignes 8 et 9 du texte 1); son interlocuteur est L.A. de Bougainville. Il contribue ainsi à rendre crédible le texte 2.

Le récit relaté par L.A. de Bougainville atteste que la rencontre entre les Européens et les Tahitiens fut amicale: signes d'amitié de part et d'autre, échange de cadeaux... Les questions posées par le chef tahitien trouvent leurs réponses dans le texte.1 : les Tahitiens ont accueilli les Européens avec chaleur, sans violence et sans hostilité. Les paroles du chef tahitien apparaissent donc comme indiscutables, irréfutables ; aux yeux du lecteur, elles ne sauraient être mises en doute. L'ensemble du discours du chef tahitien - et à travers lui le propos de Diderot - gagne ainsi en force et en crédibilité.

3 - Exposez quelle conception de la vie Diderot propose dans le texte 2 à travers les paroles du vieux chef tahitien. (4 points)

Dans son discours, le chef tahitien oppose le bonheur simple de la société tahitienne («Tout ce qui nous est nécessaire et bon, nous le possédons» lignes 5 et 6) à de superflues «commodités de la vie» (ligne 10). Cette sagesse, fondée sur la recherche de l'essentiel - la satisfaction des besoins naturels - révèle l'absurdité d'une société dite civilisée (la civilisation européenne), prisonnière de «besoins factices», de «biens imaginaires» et de «vertus chimériques ». Cette conception de la vie s'appuie donc en fait sur l'image d'une Nature bienfaisante voire providentielle et se rattache au thème (développé par Rousseau) d'un homme originellement bon : « vois comme ils [ces hommes] sont droits» (ligne 17).

4

II Compétences d'écriture (10 points)

Un hebdomadaire d'informations générales a lancé une grande enquête auprès de ses jeunes lecteurs de 15 à 25 ans. La question posée par le journal est la suivante: Comment peut-on être heureux aujourd'hui ? Dans le courrier des lecteurs, vous avez lu certaines réponses qui vantent les attraits de la société de consommation. Vous n'êtes pas d'accord avec ce point de vue. Vous décidez donc d'écrire à votre tour au journal.

Quelques critères d'évaluation :

- respect de la longueur ("une trentaine de lignes"),
- qualité de l'expression (syntaxe, orthographe, richesse du vocabulaire),
- prise en compte de la situation de communication (l'écrit attendu a la forme d'une lettre ; destinataire impersonnel mais inscrit dans le lectorat supposé : hebdomadaire d'informations générales, lecteurs jeunes...),
- insertion dans le débat (la lettre se présente comme une réponse : la thèse adverse doit apparaître plus ou moins implicitement),
- visée argumentative (structure de la lettre, présence d'arguments, d'exemples, articulations du discours...),
- implication de l'émetteur (défense d'une opinion...),
- pertinence des arguments développés.